

Sécurité, autarcie, expansion.

Tel était le titre d'un article de Sud-Ouest le 20 mai dernier, relatant la destruction de la salle multi sports, puis salle des fêtes, que le Comité d'entreprise de la Cellulose du Pin, aujourd'hui Smurfit Kappa, géra pendant de nombreuses années, palliant même, alors, l'absence d'une structure identique sur la commune.

Les circonstances générales et économiques ont conduit à fermer cette salle, les conditions de sécurité n'étant plus respectueuses des normes actuelles.

Mais Biganos est maintenant dotée de salles de toutes sortes, à même de satisfaire aux besoins des citoyens. Et la commune a négocié la reprise de ce site pour en faire un parking, sur cette rue des Boïens très encombrée, ce qui est une bonne chose qui fut votée à l'unanimité. D'après l'auteur de l'article, la politique de gestion du groupe papetier mérite la qualification « d'autarcique », ce qui ne saute pas aux yeux pour qui a connu cette période.

Le terme « autarcie », emprunté au grec, désigne l'état et la qualité de celui qui se suffit à soi-même, mais encore faut-il distinguer l'autarcie de repliement de l'autarcie d'expansion. En 1928, lorsque la Compagnie Saint Gobain s'est installée à Biganos pour y implanter une industrie qui deviendrait au fil du temps un groupe international, se lançait-elle dans une autarcie de repliement comme semble l'entendre ce correspondant local ? Certes non ! Il s'agissait d'une autarcie d'expansion qui ouvrait sur l'avenir et offrait aux Boïens le développement dont cette modeste cité en 1928 avait bien besoin.

Et la Cellulose du Pin avait sa Cité (logements, mess), son école, sa crèche, sa coopérative, comme nombre d'autres industriels avaient agi dans le Nord ou l'Est de la France.

Depuis un certain nombre d'années, le site est devenu purement industriel : plus de cité, d'école, de crèche ... tout a disparu ... à l'exception de celles et ceux qui y travaillent et participent pleinement au développement économique de la ville. {jcomments on}

